

Héloïse Delègue  
*So sorry, we thought of you as useful*  
AIC 2022

L'identité, la sexualité et le labeur sont des sujets centraux dans la pratique d'Héloïse Delègue qu'elle nourrit de théorie, de cinéma, de littérature et de réseaux sociaux. Ses œuvres mettent l'accent sur des systèmes de croyance légitimant des rapports de pouvoir. L'intérêt qu'elle cultive pour le corps rebelle et le corps humilié par la société capitaliste phallocentrée - qui a su évincer des savoirs féminins - s'est précisé à la lecture de *Caliban et la sorcière: femmes, corps et accumulation primitive* (2004) de Silvia Federici ; réflexions qui se sont intensifiées lors de sa résidence à la British School à Rome en 2022. Afin de donner chair à son étude, H. Delègue développe un travail de glanage et de réappropriation de matériaux imbibés d'histoires domestiques, ce qui implique un processus d'archivage par accumulation de fragments et par des opérations de copier coller. Il s'ensuit un phénomène de rotation des matériaux qui fonde sa pratique très économique voire précaire et sans hiérarchie de médiums. Les textiles qu'elle emploie, dont les mouchoirs, les broderies et les toiles, racontent des tensions et des comportements de docilité. Attacher des éléments et les faire coexister entre eux relève pour elle de gestes de réparation ; le tissu se traite comme de l'épiderme, tantôt meurtri, tantôt cicatrisé. Pour atteindre cette dimension épidermique, H. Delègue passe également par l'image vidéo, avec laquelle il est possible de retracer le parcours d'un regard sur une surface. Le voyeurisme, en tant qu'outil de pouvoir, est d'ailleurs un motif récurrent dans sa pratique, à l'instar de l'exposition *Scopophilia* à la Deptford X Gallery en 2018. Son dernier projet *So sorry, we thought of you as useful* est en partie né de la volonté de s'échapper d'un contexte autoritaire académique et de tourner en dérision des rapports de force. Cette vidéo performative convoque la place des femmes dans des contextes qui occultent la violence vécue. Elle met en scène des corps fragmentés, démembrés ou entiers, participant à des rituels ambigus, pop et teintés d'humour. Le rituel intervient comme un outil de métamorphose pour liquéfier les frontières qui se tiennent entre les êtres vivants et les non vivants mais également entre l'art et le quotidien, à partir d'objets de passage et d'enchantement. Par ces associations intimes et ces jeux de porosité, les œuvres d'H. Delègue tendent à révéler la nature intrinsèquement plurielle de l'identité. Quant à son étude de la construction du regard voyeuriste et pornographique, celle-ci se traduit par des actions de dissection, inspirées d'archives de gravures collectées, représentant des femmes dépecées dans des théâtres anatomiques. *So sorry, we thought of you as useful* se confronte ainsi à l'extinction du corps insoumis théorisée par Silvia Federici. Le "cute", un phénomène ambivalent que sa pratique explore, se mêle ici à l'abject dans un troublant mélange.